

Fasse le ciel que vos années,
 Pleines de bonheur, de santé,
 Au ciel soient un jour couronnées
 De gloire et de félicité !

IV. *A un Bienfaiteur, à une Bienfaitrice.*

Nos ans d'une aile trop légère
 S'en vont pour ne plus revenir ;
 Mais mon amour constant, sincère,
 Pour vous peut-il jamais finir ?
 Non, sa durée est infinie...
 Le temps ne le borna jamais ;
 Aussi, pendant toute ma vie
 Mon cœur bénira vos bienfaits

CE QUE L'ENFANT NE SAIT PAS

Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable,
 Ce n'est pas son visage où brille la candeur ;
 Ce n'est pas son regard d'innocence ineffable,
 Plus pur que la vertu, plus beau que la pudeur.
 Ce n'est pas sa gaieté, ni son bonheur de vivre,
 Ni les rires bruyants qui terminent ses pleurs,
 Ni son cœur ingénu qui croit tout, et qui livre
 A qui veut les cueillir ses plus aimables fleurs.
 Ce n'est pas son élan qu'aucun souci n'accable,
 Ni son âme étrangère aux choses d'ici-bas ;
 Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable,
 C'est qu'il a tous ces dons et *qu'il ne le sait pas.*

MARQUIS DE SÉGUR.

Saint François de Sales disait : " Si je savais qu'il y eût dans mon cœur une seule fibre qui ne fût pour Dieu, je l'arracherais à l'instant. "